

Ce tableau appartient à un courant artistique et littéraire connu sous le nom d'Orientalisme. Ce mouvement se développe principalement au 19^s et évoque un climat, une ambiance qui déclenchent immédiatement l'idée du voyage sur les rivages du bassin méditerranéen et au de là. Il est ici question d'une scène de massage réunissant deux femmes dans l'intimité d'un hammam.

Cette scène présente un décor fidèle à l'univers des bains orientaux. Originaire de Toulouse, le peintre Edouard Debat-Ponsan a réalisé cette toile à la suite de son voyage en Turquie. Il nous livre, avec d'autant plus de précisions, certains détails : les carreaux émaillés bleus turquoise qui se reflètent avec finesse sur la pierre lisse, la fontaine murale en pierre au robinet doré, et enfin la coupelle de cuivre proche d'une serviette qu'on imagine encore chaude, en coton blanc.

L'auteur de ce tableau rassemble tous les éléments qui créent ou entretiennent le fantasme d'un orient exotique et sensuel. La composition est un prétexte à montrer deux nus féminins dans un lieu interdit aux regards des hommes. Elle offre ainsi une mise en scène voyeuriste et érotisée d'un moment d'intimité. Elève d'Alexandre Cabanel, célèbre pour ses Vénus dénudées, Debat-Ponsan insiste sur le contraste entre les deux corps féminins réduits à deux archétypes. Le corps du modèle noir, au travail, est en tension, quand le corps laiteux de la baigneuse alanguie est d'un modelé doux et rond.

On ne retrouve pas vraiment ici l'ambiance chaleureuse et vaporeuse des hammams, propice à l'abandon et la relaxation, étant donné la pénibilité du geste de cette femme qui travaille, et la lumière froide choisie pour ce tableau.

Cela explique peut être pourquoi ce tableau, très apprécié des visiteurs du musée aujourd'hui, a été frileusement reçu lors de sa présentation au Salon.